

TOUTÉDIT - MOBICLIC N°74 - JUILLET-AOÛT 2005

Le désert du Sahara

Te voilà au pays de la soif, en plein désert du Sahara, en Afrique, plus précisément dans le Sud-Ouest de l'Algérie. Le Sahara, c'est le plus grand désert du monde. Enfin, pas si désert que ça ! Il y a de la vie partout, mais il faut savoir observer.

1. Le désert le jour

Le soleil, la sécheresse, le vent, pfff, pas facile la journée dans le désert ! Mais les hommes, les animaux et les plantes s'adaptent. Le désert est plein de surprises !

Le terrier

Pratique, le terrier ! Beaucoup de petits animaux s'y réfugient le jour. Ils sont à l'abri de la chaleur et leur respiration crée de l'humidité. En plus, c'est une super cachette !

Le scorpion jaune

Gare au scorpion ! Petit mais très dangereux, il se cache le jour dans le sable ou sous les cailloux. Son aiguillon lui sert à tuer les insectes ou les araignées en leur injectant du venin. Attention, sa piqûre est mortelle pour l'homme ! Mais on le rencontre plutôt rarement. Ouf !

La vipère des sables

Pour échapper à la chaleur, la vipère des sables fait le sous-marin ! Seuls ses yeux et ses narines dépassent du sable, histoire de détecter une bonne proie à croquer ou un danger. Pour ne pas se brûler au contact du sol, elle avance de côté en projetant d'abord la tête puis la queue. Futé, non ?

L'uromastyx

Drôle de lézard ! L'uromastyx, ou fouette-queue, change de couleur selon son environnement. Sa grosse queue pleines d'épines lui sert de garde-manger : elle contient une réserve de graisse dans laquelle le lézard puise quand il n'a rien pour se nourrir.

Le scinque

Ni un poisson ni un serpent, mais un lézard ! À la moindre alerte, le scinque, ou poisson des sables, plonge la tête la première dans le sable, et nage ! Sa tête, en forme de pelle, creuse le sable et son corps, tout long, ondule, ondule...

Le criquet migrateur

Attention les dégâts ! Le criquet migrateur vit en groupes géants composés de milliards d'individus. Pour les hommes, c'est une vraie catastrophe. Ils dévorent les plantations sur leur passage.

Le poisson barbu

Dans les petites mares, vit un drôle de poisson-chat. Quand l'eau disparaît, il se met en boule dans la boue et attend, tout desséché, qu'un peu d'eau de pluie le ramène à la vie.

Le ganga

Le ganga est une vraie éponge ! Quand il prend un bain dans une oasis, les plumes de son ventre absorbent l'eau. Ses petits n'ont plus qu'à picorer ses plumes pour boire !

Le faucon lanier

Houlà, pas question de se poser sur le sol brûlant ! Le faucon lanier préfère planer très haut, là où l'air est moins chaud et où il peut repérer ses proies. Nul ne lui échappe !

L'addax

Très prévoyante, cette grande antilope ! Elle a une réserve d'eau à l'intérieur de son ventre. Du coup, elle peut rester une année sans boire ! Hélas, l'homme l'a tellement chassée, qu'elle a presque disparu.

L'alouette

Vive l'ombre ! C'est le coin préféré de l'alouette pour faire son nid, sinon ses pauvres œufs cuiraienent en plein soleil !

Le tamaris

Pour éviter de perdre de l'eau, les feuilles du tamaris sont couvertes d'écailles. Ce buisson a de bonnes grosses racines, qui lui permettent de résister aux tempêtes et de puiser de l'eau à une faible profondeur.

L'acacia

Un bon système pour puiser de l'eau profondément, c'est d'avoir comme l'acacia de longues racines qui peuvent mesurer jusqu'à 30 mètres, bien plus que sa propre taille !

La cistanche

Un vrai parasite, cette plante ! Elle puise sa nourriture directement dans les racines des autres végétaux. La cistanche n'a pas besoin de pluie pour fleurir, ce qui est très rare dans le désert.

L'euphorbe

Oh, elle est couverte de poils et d'épines, cette plante ! L'euphorbe stocke l'eau dans ses tiges charnues. Elle n'a pas de feuilles pour éviter l'évaporation de l'eau, si précieuse, quand elle respire.

La fredolia

Non non, ce n'est pas un rocher ! La fredolia forme un buisson rond et dur, creux à l'intérieur. Dans son cœur, elle renferme de la terre humide pour survivre !

Le rôle des plantes

Elles sont précieuses, les plantes du désert ! Leur rôle ? Retenir le sable, offrir de l'ombre, créer de la vapeur d'eau en respirant et servir de nourriture aux animaux herbivores. Pas mal !

L'erg

La voilà, la fameuse dune de sable qui te fait tant rêver ! Finalement, il n'y en a pas tant que ça. L'erg ne couvre que 1/5 du désert. Au fil du temps, les dunes bougent ou se modifient. Leurs formes varient en fonction des vents. Celles-ci sont en croissant à cause des vents violents. Sur ces dunes, les vents ont dessiné des lames. D'autres ont des formes d'étoiles ou sont en longueur. Les plus grandes ont la forme d'une pyramide, elles peuvent être aussi hautes que la tour Eiffel !

Le sable

Le sable est constitué de minuscules fragments de roches que le vent transporte et polit. Le sable est très fin, presque à l'état de poussière ! Les grains mesurent entre 1/10^e de millimètre et 1/2 millimètre de diamètre !

Le reg

Pas très accueillant, ce paysage ! Te voici dans le reg, une grande plaine de cailloux. Il n'y a pas grand monde qui y vit ! Hélas, c'est le paysage le plus fréquent dans le Sahara.

La hamada ou le tassili

La hamada, ou le tassili, est un haut plateau couvert de roches. Le vent, la pluie, le froid, la chaleur usent ces roches : c'est l'érosion. Elles finissent par se

fragmenter en gros cailloux, des falaises se creusent. Parfois, des pitons rocheux se dressent comme des sentinelles.

Le tafoni ou rocher-champignon

Un rocher en forme de champignon ! Emporté par le vent, le sable creuse et sculpte les rochers. La base de la roche est attaquée la première, d'où la drôle de forme des tafonis.

Le djebel

Des montagnes en plein désert ? Eh oui, c'est le djebel. Dans le Sahara, certaines montagnes atteignent 3 000 m d'altitude ! Comme dans le Hoggar, un grand massif volcanique situé en Algérie.

L'oued

Il existe des rivières dans le désert, presque toujours à sec évidemment, ce sont les oueds. Quand il pleut très fort, cela peut arriver, ces oueds se remplissent d'eau très rapidement et deviennent énormes. Ils peuvent déborder et provoquer de gros dégâts. On peut mourir noyé dans le désert, un comble !

La sebkha

Autrefois, un lac se trouvait ici. Maintenant, c'est une grande cuvette au sol salé. Les hommes ont souvent établi des oasis près d'une sebkha, car l'eau n'est pas loin. D'ailleurs, la sebkha se remplit parfois d'eau venue d'une source temporaire ou de la pluie. Elle devient alors un marais salant pour quelque temps.

La température

Quelle chaleur dans la journée ! Mais la température varie selon que l'on est plus ou moins près du sol. Sous le sable, à 2 m de profondeur, la température avoisine les 27 °C. Mmm... plutôt agréable ! Le record de température est en surface, sur le sable : jusqu'à 75 °C en été ! À 2 m du sol, il fait deux fois moins chaud : 37 °C. Et en altitude, c'est encore mieux.

De la pluie !

Tiens, il pleut ! Irrégulières, les pluies peuvent tomber un tout petit peu voire pas du tout pendant des années ou très violemment, d'un coup ! Parfois, la pluie est si faible qu'elle s'évapore avant même de toucher le sol. Dans le Sahara, il tombe en moyenne 10 cm d'eau par an. Pour que les plantes poussent, il en faudrait entre 2 et 6 m ! Mais parfois, cela suffit pour que le sable fleurisse ! Dans le sol, des graines peuvent rester cinquante ans. Soudain, quand il pleut, tout va très vite : elles germent, prennent racine, fleurissent et se fanent assez vite.

La tempête de sable

Quel vent ! Secs et brûlants, les vents soufflent parfois en violentes rafales. Ils soulèvent d'énormes quantités de sable et forment des nuages qui obscurcissent le ciel. Ce sont les redoutables tempêtes de sable.

Le mirage

Quand les rayons du soleil rencontrent des couches d'air très chaudes et d'autres plus fraîches, ils sont déviés dans tous les sens. Du coup, ils déforment l'image d'un objet réel, qui est souvent loin : ils l'inversent, le grossissent, le démultiplient, le rendent flou. C'est une illusion d'optique ! Les mirages apparaissent à des endroits et à des moments précis. Les peuples du désert s'en servent même de repères.

Le mirage sonore

Un mirage qui parle ? Qui est le coupable ? Le vent ! Il transporte des sons venus de loin, et qui semblent tout près : des voix, des roches qui craquent. On appelle ces mirages sonores « la montagne qui parle » ou « le rire du désert ».

Où trouve-t-on de l'eau dans le désert ?

Une nappe souterraine

Il y a de l'eau dans le désert, mais il faut souvent aller la chercher en profondeur. Dès qu'il pleut, l'eau traverse le sable et les roches perméables. Quand elle atteint un creux, elle s'arrête. Il existe donc de grandes nappes d'eau souterraines, où l'on trouve même des poissons !

Une guelta

Dans les lieux moins ensoleillés que sont les montagnes, il existe aussi des trous d'eau remplis par les pluies, les gueltas.

Une source

Il arrive aussi que de l'eau venue du sous-sol peu profond jaillisse tout à coup du sable ou de la roche.

Le puits

Les hommes creusent des puits pour puiser l'eau du sous-sol. Une poulie, une corde, un seau... et voilà le travail ! Les nomades connaissent bien ces points d'eau. Mais attention, cette eau qui stagne est souvent pleine de terre ou de microbes !

Le pétrole

Quel trésor pour les hommes, du pétrole ! Pour récupérer ce liquide naturel qui sert de source d'énergie, ils creusent des puits très profonds ! On trouve le pétrole surtout en Algérie et en Libye.

Tenir sans boire

À cause de cette maudite chaleur, je transpire, je perds de l'eau, en plus, j'te dis pas, avec mes poils, j'en bave ! Ici, sans eau, si t'es pas habitué, t'es mort ! Je commence à avoir des hallucinations ! J'arrive plus à saliver, j'ai l'impression d'être une chaudière ! Au secours !

L'oasis d'erg

Non, tu ne rêves pas : de l'eau, des jardins, de l'ombre, des maisons en plein dans le sable, comme une île au milieu de l'océan. C'est une oasis. Une petite merveille ! Une oasis ne surgit pas toute seule dans le désert ! C'est une création de l'homme, à un endroit où l'on peut puiser de l'eau, car il y en a en sous-sol. Pour créer une oasis comme celle-là, en plein sable, on a d'abord construit une dune artificielle. On a ensuite creusé un énorme cratère pour arriver à quelques mètres de la nappe d'eau souterraine. Au fond, on plante des palmiers. Tout autour, on entretient les dunes qui servent de protection contre le vent et le sable.

L'irrigation

Pour atteindre l'eau qui n'est pas très loin de la surface, on creuse des puits. Elle se promène ensuite dans un réseau de petits canaux qui irriguent les champs de céréales et de légumes.

Le palmier dattier

Pas d'oasis sans palmier ! Comme il est grand, il fait de l'ombre et protège les arbres fruitiers du soleil. Avec son tronc, on fabrique des poutres, avec ses palmes, on fait des haies pour couper le vent, des paniers, des nattes... Ses fruits, les dattes, se conservent longtemps une fois séchés. C'est une bonne réserve pour les nomades.

Se repérer dans le désert

Pas beaucoup de panneaux de signalisation, ici ! Et gare au vent qui efface les pistes sous le sable ! Tu dois te demander comment je fais pour ne pas me perdre dans l'immense désert !

Le soleil

Le soleil n'apporte pas que la chaleur, il rend aussi des services ! Le matin, il apparaît à l'est. À midi, il est pile à la verticale dans le ciel. Le soir, il se couche à

l'ouest. En observant sa position et le sens dans lequel il semble se déplacer, on peut donc repérer l'est ou l'ouest et, par déduction, le nord et le sud.

Une montre à aiguilles

Une montre à aiguilles ? Parfait ! Le jour, il faut diriger la petite aiguille vers le soleil. La direction du sud se trouve pile à mi-chemin entre cette petite aiguille et midi.

Les traces

Beurk ! des crottes de dromadaire fraîches. C'est un trésor pour moi ! Nous, les nomades, nous savons lire les traces dans le désert. Ces crottes indiquent qu'une caravane est passée par là il y a peu de temps. Les rochers qui ont des formes spéciales et les grandes dunes nous servent aussi de repères.

Les balises

Cette pyramide bizarre, faite de cailloux et de bidons, indique la présence d'une piste. C'est une balise. Quand on en repère une, la suivante paraît un peu plus loin, la piste est par-là.

Le GPS

Ultramoderne, le GPS ! Cet instrument permet de se repérer grâce à des satellites en balade autour de la Terre. Ils envoient des signaux à distance, et le GPS les utilise pour calculer la position où on se trouve. Très précis !

2. La nuit dans le Sahara

Comme tout semble calme. Pourtant, la vie est loin de s'endormir... Fouille ce décor pour y découvrir l'activité débordante qui règne dans le désert, la nuit.

Les animaux

La nuit, il fait nettement plus frais. Ouf ! C'est l'heure de sortir en balade pour bien des animaux. L'heure de manger, ou de se faire manger ! Fouille ce grand décor avec la souris pour les découvrir.

Le fennec

Le jour, le fennec reste caché dans son terrier. La nuit, hop ! il surgit. Le dessous de ses pattes est poilu, ce qui l'empêche de s'enfoncer dans le sable mou. Il ne boit jamais d'eau. Il puise du liquide dans le sang de ses proies et dans les végétaux. Quelles grandes oreilles, hein ? Leur rôle ? Détecter les moindres

sons, mais surtout rafraîchir son corps en faisant baisser sa température. Car le sang qui circule dans ses oreilles se refroidit au contact de l'air. Malin !

Le scarabée

Salut, le scarabée ! C'est un petit malin ! La nuit, il se perche en haut d'une dune où il capte l'humidité transportée par les vents nocturnes. Cette humidité se condense sur sa carapace et forme des petites gouttes qui coulent jusque dans sa bouche. Gloup !

La gerbille

Hop, hop ! Regarde comme elle sautille sur ses longues pattes arrière. On l'appelle aussi « rat-kangourou ». Psst... Écoute : pour éviter de perdre de l'eau, la gerbille fait très peu pipi et ses crottes sont toutes sèches ! Autre astuce : à l'aide de son grand nez, elle récupère l'humidité produite par sa propre respiration.

Le chat des sables

Voici le plus petit félin du Sahara : le chat des sables. Il est sauvage, pas question de le caresser ! Très méfiant, il sort la nuit pour chasser les gerbilles ou les varans.

La vipère des sables

C'est surtout la nuit qu'elle sort de sa cachette. Prends garde, sa morsure est très dangereuse pour l'homme !

La gazelle dorcas

La gazelle vit en troupeau dans les zones où il y a quelques pâturages. Elle peut rester longtemps sans boire, car elle absorbe toute l'eau contenue dans les plantes qu'elle mange.

Le varan

Le varan n'aime pas le soleil ! Pour se protéger, il creuse un terrier sous le sable. Là, il attend tranquillement la nuit pour sortir. Il a l'air pépère comme ça, mais il se met vite en colère et fonce alors droit sur son ennemi !

Le scorpion

Ah, le scorpion est de sortie ! C'est maintenant qu'il s'active. Son squelette externe est presque imperméable grâce à la couche de cire qui le recouvre. Cela empêche l'eau contenue dans son corps de s'évaporer.

Les plantes

La nuit, il fait légèrement humide. C'est le moment pour certaines plantes de récolter un peu d'eau à boire. À toi de les retrouver ! Il y en a deux ici qui profitent de la nuit.

La rose de Jéricho

Pas besoin de racines pour la rose de Jéricho. Portée par le vent, elle se promène. Elle ne puise pas l'eau dans le sol, mais absorbe l'humidité qui se condense la nuit dans l'atmosphère, ainsi que la rosée du petit matin.

La truffe du désert

Pour pousser, cette truffe profite du peu d'humidité qui se dégage des autres plantes pendant la nuit. Elle forme de grosses boules sur le sol. Sa chair ressemble à celle d'un champignon. Un régal pour les habitants du Sahara occidental !

Les Touaregs

Mais que se passe-t-il sous cette tente ? À toi de le découvrir...

La cérémonie du thé

Le thé, les Touaregs en raffolent, même le soir. Le boire est une tradition, une cérémonie même. Ce sont les hommes qui le préparent. Lorsqu'un invité arrive, on lui offre le thé en signe d'hospitalité. On doit en boire trois verres. Un proverbe dit : « Le premier est amer comme la vie, le deuxième est fort comme l'amour, le troisième est doux comme la mort. »

Miam miam !

Le soir, les nomades aiment se retrouver et parler. Ensemble, ils mangent des galettes de blé cuites sous la cendre, des dattes et ils partagent un plat de riz et quelques morceaux de viande.

Il fait froid !

Brrr ! il ne fait pas chaud, la nuit dans le désert. Clique sur nos deux éléments.

Ça caille !

Pendant la nuit, le sol se refroidit. L'air, qui est en contact avec le sol, se refroidit, lui aussi. Cet air contient de la vapeur d'eau. En se refroidissant, cette vapeur d'eau se transforme en gouttelettes que l'on trouve sur le sol ou sur les plantes au petit matin. C'est la rosée. Un vrai trésor !

La rosée

Brrr ! La nuit, il fait froid. La température peut descendre au-dessous de zéro, en hiver. Et à l'aube, souvent il ne fait pas plus de 3 °C. Mieux vaut se couvrir...

Le ciel étoilé

Quel ciel immense ! Et la Lune est si éblouissante qu'elle empêche de dormir ceux qui couchent à la belle étoile. À toi de fouiller ce ciel étoilé !

Les étoiles

Dans le désert, pas de pollution : l'air est très pur. Et pas de lumière des villes non plus pour gêner la vue. Les étoiles apparaissent incroyablement nettes et nombreuses.

Se repérer

Les étoiles servent aussi à s'orienter quand on voyage de nuit. Il suffit de repérer l'Étoile polaire, elle indique toujours le nord. Tu la vois ?

Les légendes

Mystérieux, dangereux, le désert a toujours fasciné les hommes. On raconte bien des histoires à son propos... De drôles de personnages n'attendent plus que toi pour te livrer un peu de leurs mystères !

Les djinns

Je suis un djinn, un génie du désert, un être surnaturel quoi ! Nous sommes bienfaisants ou malfaisants. Nous pouvons aider les voyageurs, ou leur jouer de mauvais tours... Alors, nous les capturons, nous les tourmentons. C'est nous qui créons les tourbillons de sable ! Parfois, on nous entend ricaner dans le silence.

Le renard pâle

Dans le désert, court le renard pâle. Cet animal magique peut prédire l'avenir, mais il est muet. Pour lui poser des questions, les devins du peuple Dogon tracent des signes sur le sable, le soir, et ils y déposent des graines pour l'attirer. À l'aube, les nouvelles traces laissées par la bête sont ses réponses. Les devins les traduisent.

Quel trésor !

Au 19^e siècle, en Europe, on racontait que quelque part dans les montagnes du Hoggar, au Sahara, se cachait le fabuleux trésor des Garamanthes, un peuple guerrier légendaire. Ce trésor renfermerait des émeraudes, beaucoup d'émeraudes. Mais personne ne les a jamais découvertes...

3. Les Touaregs

Ah, regarde une caravane de nomades ! Les nomades sont des peuples qui n'ont pas d'habitations fixes et qui voyagent toute l'année. Voici les Touaregs. Ils vivent éparpillés sur plusieurs pays, au centre du Sahara.

Les Touaregs

Depuis des siècles, nous sillonnons le Sahara pour conduire nos troupeaux de chèvres, de moutons et de dromadaires d'un point d'eau à un pâturage. Nous faisons aussi du commerce : nous vendons du sel, des dattes, ou bien des objets. Nous, les Touaregs, nous sommes très résistants et habitués à la vie difficile du désert. Nous ne parlons pas l'arabe mais une langue à part, le tamacheq, qui fait partie des langues berbères. Pendant longtemps, on nous a craints, car nous attaquions les villages pour les piller. Mais c'est fini, tout ça !

Les vêtements

Nous portons des vêtements amples qui protègent du soleil et de la chaleur. On nous appelle « les hommes bleus », car nos habits sont bleus ! Au fait, donne-moi mon chèche, s'il te plaît ! Merci ! Les hommes entortillent ce long turban autour de leur visage. On ne voit que nos yeux. C'est à la fois par tradition et pour se protéger du sable apporté par le vent.

Les femmes

Par rapport aux autres femmes du monde musulman, j'ai beaucoup de libertés. Je peux divorcer, je ne me voile pas le visage. En fait, c'est moi le chef de famille, mais chut ! En plus, la tente est à moi, c'est un bien très précieux. Ma petite coquetterie ? Les bracelets en argent !

La servante

Moi, je suis une servante. Autrefois, les Touaregs avaient des esclaves. Souvent, ils les capturaient chez les paysans noirs du Sahel, une zone au sud du Sahara. Je suis une de leurs descendantes.

La dague

Oups ! il me manque quelque chose dans les mains... Passe-moi vite ma dague ! Merci ! Cette épée est une arme, mais, aujourd'hui, elle ne sert plus à se battre ! Les hommes la portent comme le symbole de leur force. Ils s'en servent pour tuer le bétail ou lors de cérémonies.

Un peuple en danger !

Autrefois, les Touaregs allaient librement à travers le Sahara, mais des pays indépendants se sont formés... Avec les frontières, plus moyen de voyager comme

on veut. Ce peuple est divisé. De plus en plus de Touaregs s'installent dans les villes auxquelles ils s'adaptent mal. Ils se retrouvent souvent au chômage et miséreux.

Les enfants

Moi, je garde les chèvres, je m'occupe aussi de les traire. Et je monte à dos de dromadaire. Ce qui m'inquiète en ce moment, ce sont mes chèvres. Elles ne vont pas bien à cause de la sécheresse. L'école est très loin. J'aimerais bien y aller, mais pour ça, il faudrait que je laisse ma famille. Un jour, j'irai, je ferai des études.

Le campement

Les Touaregs déménagent souvent. C'est le chef du groupe qui décide où établir le campement : un endroit discret et abrité du vent par un bosquet d'arbres par exemple, si possible tout près d'un puits !

La tente

Les Touaregs transportent leurs maisons pliantes avec eux. Quand ils font une halte, ils montent leurs tentes. Elles sont souvent faites en peau de chèvre. Ces tentes symbolisent l'Univers. Les quatre piquets représentent les quatre colonnes qui, selon les croyances des Touaregs, soutiennent le monde. On ne peut pas s'y tenir debout, mais courbé ! Dans la journée, aux heures les plus chaudes, on se repose sous la tente, à l'abri du soleil. Tiens, passe-moi ce plat en terre, s'il te plaît !

Le mobilier

Merci ! Le mobilier ? Pas grand-chose : des tapis, des couvertures, des ustensiles de cuisine, quelques provisions, un coffret pour les objets précieux... Les plus riches ont un vrai lit.

L'eau

Tous les soirs, les femmes se rendent au puits pour remplir d'eau ces outres en peau.

4. Le dromadaire à la loupe

Monter sur un dromadaire, c'est aussi drôle que de faire des montagnes russes, mais attention au mal de mer ! Sans le dromadaire, les habitants du désert seraient bien embêtés. Y a pas d'animal mieux adapté au désert !

La bosse

Le secret de la bosse du dromadaire ? C'est son garde-manger. En puisant dans cette grosse boule de graisse, il peut rester trois semaines sans se nourrir ! Elle peut contenir jusqu'à 40 kilos de graisse ! Grâce à une réaction chimique spéciale, le corps du dromadaire peut transformer cette graisse en eau et obtenir 2 litres de liquide pour 1 kilo de graisse consommé. Au fait, le dromadaire n'a qu'une seule bosse, c'est son cousin le chameau qui a deux bosses. Ce dernier vit en Asie.

L'estomac

L'estomac du dromadaire a quatre poches. Il peut stocker jusqu'à 50 kilos d'aliments, de l'herbe essentiellement, et 136 litres d'eau. C'est autant qu'une baignoire remplie !

La fourrure

Entièrement doublée, sa fourrure lui permet de résister aux climats extrêmes. Il peut endurer des températures dépassant les 50 °C l'été. Son cousin, le chameau d'Asie, supporte - 50 °C l'hiver !

Le nez

Le nez du dromadaire fonctionne comme un réfrigérateur ! Ses narines longues et très plissées humidifient l'air, qui passe à l'intérieur, et retiennent cette humidité. Du coup, quand l'air ressort, il est refroidi ! Lors de la respiration, le dromadaire ne perd quasiment pas d'eau.

Les cils

Deux rangées de cils bien épais protègent les yeux du dromadaire du moindre grain de sable. Quelle chance !

Les genoux

Pas très esthétiques, mais très pratiques, les genoux du dromadaire sont recouverts d'une peau très épaisse, du cal. Comme ça, il peut s'agenouiller sur le sable brûlant, il ne sent rien !

Les pattes

Le dromadaire mesure en moyenne entre 1,80 m et 2 m, presque 2 fois ma taille ! Ses très longues pattes l'éloignent du sol, là où la température est la plus élevée. Sur un dromadaire, on est bien au frais !

Les pieds

Larges et plats pour ne pas s'enfoncer dans le sable, les pieds du dromadaire n'ont pas de sabots. Une peau très épaisse, du cal, les protège de la chaleur du

sable. Un coussinet élastique et deux gros ongles amortissent les chocs et forment une semelle antidérapante, très pratique pour avancer dans le sable sans glissade !

Les lèvres

Avec ses lèvres aussi fermes que du caoutchouc, le dromadaire peut brouter n'importe quel buisson plein d'épines !

Les oreilles

Un épais pelage empêche le sable de pénétrer dans ses oreilles. De longs poils protègent aussi l'entrée de ses narines. Pff, pendant les tempêtes de sable, j'aimerais bien être un dromadaire !

Le cou

Pas aussi long que celui d'une girafe, mais tout de même ! Souple et musclé, le cou du dromadaire lui permet de cueillir des feuilles d'arbres perchées à trois mètres de haut.

Les excréments

L'urine et les selles du dromadaire sont extrêmement concentrées afin de perdre un minimum d'eau. Mais quelle odeur !

Le lait

On peut traire, chaque jour, la femelle dromadaire et boire son lait. On mange aussi sa viande.

L'abreuvement

Attention, record ! En 10 minutes, un dromadaire peut boire une centaine de litres d'eau ! Aucun autre animal ne peut faire ça sans mourir ! L'hiver, le dromadaire peut rester de longs mois sans boire. L'été, par des chaleurs de 50 °C, il peut s'en priver une semaine, voire plus, si sa nourriture est assez abondante. L'eau des plantes lui suffit.

La résistance à la faim

Le dromadaire supporte la diète ! Il peut subsister un mois avec seulement 2 kilos d'herbe dans le ventre ! Qui dit mieux ?

Petite histoire

Ça fait un bail que le dromadaire roule sa bosse ! Il est apparu en Amérique, il y a 50 millions d'années ! Il y a 25 000 ans, des groupes ont migré en Asie et ont donné naissance aux chameaux. En 2 000 avant Jésus-Christ, les premiers

dromadaires posent la patte sur le continent africain. Au début de notre ère, ils pénètrent dans le Sahara où les hommes le domestiquent. Pour mon peuple, c'est un don du ciel !

La température

Le dromadaire contrôle sa température. S'il fait très chaud, elle peut augmenter jusqu'à 42 °C. Du coup, il transpire moins et perd moins d'eau. Au contraire, la nuit, il peut la faire baisser à 30 °C pour ménager ses forces.

5. La carte du Sahara

Le Sahara, c'est le plus grand et le plus aride de tous les déserts du monde. Il couvre presque tout le Nord de l'Afrique... À part une petite bande préservée dans le Nord-Ouest, entre les montagnes et la mer. Mais cette carte du Sahara est bien vide pour l'instant ! Cliquez sur les boutons pour faire apparaître de nouveaux éléments !

Distances

Le Sahara s'étire sur toute la largeur du continent africain, de l'Atlantique à la mer Rouge. D'ouest en est, il mesure environ 5 000 km. Du nord au sud, il mesure entre 1 200 et 2 200 km. C'est vraiment un géant. Sa superficie totale représente 8 millions de km². C'est 15 fois celle de la France ! Cependant, sa surface varie chaque année de plus ou moins 15 %, en fonction des pluies et de l'avancée du désert.

Pays

Un record ! Le Sahara s'étend sur 10 pays plus une zone un peu spéciale que revendiquent plusieurs pays : le Sahara occidental.

Le désert du Ténéré

90 % du Niger est désertique. C'est le pays du Ténéré, une zone du Sahara qu'on surnomme « le désert des déserts ».

Le Sahara algérien

Le Sahara couvre 80 % de l'Algérie ! C'est ici que le désert de sable est le plus répandu. Le Grand Erg occidental et le Grand Erg oriental sont constitués de kilomètres de dunes sans cesse remodelées par le vent...

Villes

Il n'y a pas beaucoup de vraies villes au cœur du Sahara. Les populations vivent surtout dans ce qu'on appelle les oasis.

La mosquée d'Agadès (Niger)

Dans Agadès, une ville du Niger, se dresse le plus haut monument du Sahara construit en banco, des briques de terre séchée au soleil. C'est un monument religieux, une mosquée.

Un ksar à Timimoun

Bienvenue à Timimoun ! Interdiction d'habiter à l'intérieur des jardins d'une oasis. Les hommes construisent donc leurs maisons en briques de terre séchée au-dessus, sur le plateau aride. Elles forment une vraie forteresse. C'est un ksar.

Oasis

Une palmeraie, des jardins, des sources, les oasis sont de vrais trésors pour les hommes. Ce sont d'ailleurs leurs créations !

De l'eau pour les cultures

Le système d'irrigation de l'oasis de Tozeur, en Tunisie, a été mis au point au 13^e siècle. C'est la façon dont l'eau est acheminée vers les cultures. Selon la taille de son terrain, chaque cultivateur reçoit de l'eau pendant un nombre d'heures précis, le jour et la nuit.

L'oasis de Djanet (Algérie)

L'oasis de Djanet, en Algérie, compte environ 1 500 habitants, une vraie petite ville !

Reliefs

Monotone, le désert ? Du sable partout ? Pas du tout ! Au Sahara, les paysages sont très variés. Le vent, la pluie, les changements de température, tout cela transforme et sculpte les reliefs.

La dépression de Kattara, en Égypte, forme une cuvette plus basse que le niveau de la mer ! Son altitude : - 137 m !

Le Tibesti : ce massif volcanique est le plus vaste ensemble montagneux du Sahara. C'est ici, au Tchad, que se dresse le plus haut sommet du Sahara. Le mont Emi Koussi culmine à 3 415 m !

La dune d'Arakaoua, au Niger, est l'une des plus hautes du Sahara : 250 m. C'est la hauteur d'un immeuble de 8 étages !

Population

L'homme est présent dans le Sahara ! 2 à 3 millions de personnes y vivent. Mais il est difficile d'établir un chiffre exact, car beaucoup de personnes qui sillonnent le Sahara sont des nomades qui changent de région régulièrement. Les hommes ont tracé des pistes pour le traverser. Des vestiges de civilisations très anciennes y ont été retrouvés.

La Bidon 5

La Bidon 5 est une des pistes les plus célèbres. Elle file droit à travers l'Algérie sur plus de 700 km et relie Béchar à Gao, au Mali. Tout le long, de gros bidons servent de balises pour se repérer.

L'art rupestre

En Algérie, dans la région des Tassilis, on a retrouvé des gravures et des peintures datant de 8 000 ans avant notre ère ! C'est de l'art rupestre. Tracées sur la pierre, elles représentent des hommes, des animaux, comme cette vache qui pleure.

6. La recette du thé à la menthe

Le thé à la menthe, c'est la boisson préférée des peuples du Sahara ! Moi, j'en bois des litres et des litres, c'est pour ça que je suis un peu excité !

Ingrédients

- Une cuillerée et demie à café de thé vert de Chine
- Les trois quarts d'une botte de menthe fraîche
- De l'eau
- 15 morceaux de sucre

Matériel

- Une théière
- Des verres à thé ou des tasses

Recette

1. Verse une cuillerée et demie à café de thé à l'intérieur de la théière.
2. Passe sous l'eau les brins de menthe et enlève les plus grosses tiges. Plonge ensuite les brins dans la théière.
3. Fais bouillir de l'eau dans une casserole. Puis verse cette eau encore bouillante dans la théière. Fais attention à tes doigts.
4. Ajoute 15 morceaux de sucre.
5. Laisse infuser 3 à 5 minutes.

6. Tu peux servir.

Dico

Berbères : peuples d'Afrique du Nord.

Musulman : personne de religion islamique. Pour les musulmans, Mahomet est l'envoyé d'Allah (Dieu).

Touaregs : population qui vit et se déplace dans le désert.